

COLLÈGE AU CINÉMA

GEKO FILMS ET EVIDENCIA FILMS
PRÉSENTENT



GENTE DE BIEN

UN FILM DE FRANCO LOLLI

BRAYAN SANTAMARÍA CARLOS FERNANDO PÉREZ ALEJANDRA BORRERO

Producción: Geko Films, Evidencia Films. Dirección: Franco Lolli. Guion: Franco Lolli. Música: [illegible]. Montaje: [illegible]. Distribución: [illegible].



Ministère de la Culture et de la Communication
Centre national du cinéma et de l'image animée
Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
Conseils départementaux



Gente de bien

Colombie, France, 2015, 1,85, couleurs, 1h27'.

Réalisation : Franco Lolli.

Scénario : Franco Lolli, Cathérine Paillé avec la collaboration de Virgine Legeay.

Directeur de la photo : Oscar Durán.

Montage : Nicolas Desmaison, Julie Duclaux.

Distribution : Ad Vitam.

Interprétation :

Eric (Brayan Santamaría),

Gabriel (Carlos Fernando Pérez),

María Isabel (Alejandra Borrero)...



Franco Lolli.



Franco Lolli

NAISSANCE DU FILM

Né en 1983 en Colombie, Franco Lolli fait toute sa scolarité au Lycée français de Bogotà où, dès l'âge de quatre ans, il apprend à lire et à écrire en parallèle l'espagnol et le français. Après le baccalauréat, son désir de faire des études de cinéma l'amène à s'installer en France. À 18 ans, il quitte la Colombie, s'installe à Montpellier puis à Paris, avant de passer le concours d'entrée de la prestigieuse Fémis. À tout juste 20 ans, F. Lolli fera partie des cinq candidats admis à la session 2004 du département Réalisation.

Son film de fin d'études, *Como todo el mundo* (2006), remporte vingt-six prix, dont le Grand Prix du jury au Festival International du Court Métrage de Clermont-Ferrand. En 2010, F. Lolli participe à la Résidence Ciné-fondation du Festival de Cannes. Il s'y consacre à l'écriture du scénario de *Gente de bien*. Plusieurs années vont s'écouler avant qu'il ne soit en mesure de finaliser le scénario et d'assurer les moyens de la production. Entre-temps naît son deuxième court métrage de fiction, *Rodri*, sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs lors du Festival de Cannes 2012.

La Colombie est le territoire des personnages et des histoires mis en scène par F. Lolli qui s'entoure cependant d'une équipe de professionnels français. Pour F. Lolli, le cinéma n'a de sens que s'il exprime une émotion. C'est ainsi qu'il se définit comme un cinéaste du réel : « je ne fais pas le cinéma que je veux, mais celui que je peux ». Ce positionnement le rapproche de Maurice Pialat, dont *Gente de bien* fait écho à *L'Enfance nue* (1968) du cinéaste français.

La part autobiographique des films de F. Lolli est évidente. De fait, *Gente de bien* poursuit la réflexion autour des problématiques qui le hantent : la famille, les classes sociales et l'argent. Avec ce dernier film, le cinéaste se confronte à un nouveau questionnement, la figure du père. F. Lolli n'ayant pas connu son père. Il va donc chercher loin dans ses souvenirs d'enfance les impressions et les peurs qui définissent le caractère de son petit héros : « Je fais des films pour essayer de comprendre qui je suis ». Comme un conte pour enfants, le film se nourrit de références au *Petit Poucet* (la quête de sa maison) et à *Hansel et Gretel* (figure de María Isabel comme une sorcière tentant d'accaparer Eric). Les films de F. Lolli se situent dans un registre à la fois réaliste et intimiste obtenu par une écriture à la frontière du cinéma documentaire, adhérant fortement au réel. Grâce à une méthode fondée sur de longues répétitions et de nombreuses prises de vue, le tournage voit naître des moments d'une rare intensité. C'est lors de ces répétitions que réside la singularité d'une méthode qui laisse parfois les comédiens prendre le pas sur le film.

SYNOPSIS

À dix ans, Eric, ballotté entre ses parents, est obligé d'aller vivre, pour une durée indéterminée avec son père, Gabriel, qu'il connaît à peine. María Isabel une grande bourgeoise très attentionnée, chez qui Gabriel travaille au noir comme menuisier au jour le jour, décide de prendre Eric sous son aile...

À VOUS DE CHERCHER DANS LA SÉQUENCE

Sur les photogrammes de la séquence reproduite ci-contre :

1. Quel lien faites-vous entre la séquence et l'affiche du film ?
2. (Plan1) Que font les enfants ? Sont-ils réunis ?
3. (Plans 1^{er} à 9^c) Étudiez la partie de ballon. Comment se termine la partie ? Comment expliquez-vous la réaction violente d'Eric ?
4. Sur l'ensemble de la séquence, relevez les plans qui montrent Éric seul.
Quelle relation y a-t-il pour vous entre ces plans et ceux des plans 13 et 13bis ?
5. Sur l'ensemble des photogrammes, à votre avis, où se trouve la caméra :
sous l'eau, au bord de la piscine, à la surface de l'eau ? Quelle impression en tirez-vous ?
Au plan 16, Éric ne vous donne-t-il pas l'impression de se noyer ?

Gente de bien



1



1bis



1ter



2a



2b



3a



3c



4



4bis



4ter



5



7b



8a



8b



9c



13



13bis



15



16



17



18b



MISE EN SCÈNE

Dans la mise en scène, le mouvement est primordial et la caméra mobile du réalisateur accompagne les déambulations du père et du fils dans la rue, le déplacement physique et géographique des personnages traduisant la nécessité de trouver leur place et leur cheminement intime. À ce mouvement primordial s'opposent tous les moments d'arrêt auxquels Eric et Gabriel vont être confrontés tout au long du film. La mise en scène confère au mouvement un pouvoir de revitalisation qui imprègne particulièrement la séquence de *reggaetón* : la danse réinsuffle de la vigueur à l'existence morne du père.

Comme l'enjeu est bel et bien, pour les protagonistes, de trouver leur propre place, les espaces deviennent essentiels. Des espaces ouverts succèdent à des espaces fermés dans lesquels Eric se retrouve confiné. Ainsi il arpente le labyrinthe de couloirs qui conduit à un lieu exigu et sombre, la pension où vit son père et où il va habiter désormais. Par ailleurs, l'espace encombré de portes, placards à vêtements, meubles-casiers, cartons et sacs à défaire puis à refaire trahissent la situation précaire de Gabriel. Au contraire, l'espace semble s'élargir dans l'appartement de María Isabel et la propriété familiale. Plus vaste, plus profond et baigné de lumière naturelle claire, ces endroits suggèrent un espace des possibles pour les protagonistes.

Enfin, certains lieux du film rendent compte des relations humaines complexes. Par exemple, dans la cuisine de sa soeur, Marta, Gabriel repousse la première tentative d'appropriation d'Eric par celle-ci. C'est aussi dans la cuisine de María Isabel, qu'Eric, pris en flagrant délit de vol et aveuglé par le miroir aux alouettes de l'abondance, abandonne le combat et se jette dans les bras de sa nouvelle protectrice qui l'englobe alors tout entier.

AUTOUR DU FILM

Structures familiales et sociales en Colombie

Si *Gente de bien* est avant tout un film de personnages, il nous révèle bien des aspects de la société colombienne. L'histoire d'Eric renvoie à la situation, tristement courante en Colombie, de ces enfants dont les parents sont conduits à quitter le pays en quête d'une vie meilleure. Deux aspects sont particulièrement saillants : l'émigration féminine vers l'étranger et la violence des rapports sociaux. Si depuis les années 1960 la Colombie a connu plusieurs vagues d'émigration, un tournant s'est produit dans les années 1990 avec l'augmentation du nombre de femmes migrantes, la principale motivation du départ restant souvent d'ordre économique. La société colombienne est marquée par des inégalités sociales fortes. Si les différentes classes restent radicalement séparées : établissements scolaires, quartiers, espaces de loisirs, un phénomène de déclassement social des classes bourgeoise et moyenne est visible depuis les dernières décennies, amenant les plus défavorisés à des stratégies de survie, comme le travail « au noir » de Gabriel. En Colombie et plus largement en Amérique latine, les emplois informels, sans protection sociale ni respect du droit du travail, représentent un pourcentage conséquent de l'économie.

À VOUS DE CHERCHER SUR L'AFFICHE

1. Étudiez le décor (lieu, végétation, lumière). Quel impression vous fait-il ?
2. Étudiez la position et la posture des personnages. Qu'indique pour vous le fait qu'Eric se retrouve excentré à droite de l'affiche et le fait que son regard se dirige vers les trois autres ?
3. Que nous dit d'Eric son maillot de bain trop grand par rapport à ceux des trois autres ?
4. À votre avis, l'image paradisiaque de l'affiche reflète-t-elle la réalité de la scène, et plus largement celle du film ?